

LE CHITON - la tunique masculine

La tunique, longue ou courte, est principalement un vêtement de dessous. Elle est attachée sur les deux épaules par des agrafes, des points de couture ou des fils, laissés à dessein lors du tissage de manière à former un cordonnet. Son nom, *chiton*, d'origine sémitique, désigne un tissu de lin. Le mot cesse cependant très vite de renvoyer à la matière pour s'appliquer à la nature du vêtement.

La pièce d'étoffe rectangulaire est pliée en deux dans le sens de la longueur et fermée sur le côté par une couture. C'est donc un vêtement que l'on enfilerait. Elle est retenue à la taille par une ceinture au-dessus de laquelle on tire l'étoffe excédentaire pour ajuster la longueur de la tunique. Le bouffant ainsi obtenu (*colpos*) peut à son tour être contenu par une seconde ceinture, plus large et plus robuste, le *zôster*, qui donne à l'ensemble un aspect plus martial.



Les hommes portent en général le chiton court. Cependant, pour les fêtes solennelles, ils adoptent volontiers la tunique longue à larges emmanchures. Elle distingue les personnages exerçant une haute charge civile ou religieuse et ceux que leur profession amène à apparaître dans les fêtes ou les assemblées, tels les citharèdes ou les joueurs de flûte.

Elle est également portée par les cochers de chars dans les jeux publics. Nous en avons un exemple avec le célèbre aurige de Delphes.

LE CHITON - la tunique féminine

Détail de la fresque dans l'ornithès

Le lin étant une matière assez rigide, il ne forme pas naturellement autour du corps les plis harmonieux de la laine. Il est donc plissé à l'ongle, comme étaient plissés, il y a peu, certaines coiffes de femmes ou les surplis des prêtres ; pour assurer la tenue des plis, on tord et serre le tissu aux extrémités pendant plusieurs jours. Le vêtement garde en général la couleur d'origine de l'étoffe.

Moins chaud que le péplos, le chiton peut être accompagné de différents manteaux : lorsqu'elles revêtent l'himation, les dames grecques en rejettent volontiers le pan vers l'avant et non vers l'arrière comme les hommes.

Cette tunique peut également être portée sous le péplos qui fait alors fonction de vêtement de dessous.

Sous le chiton, les femmes portent une bande autour de la poitrine, l'apodesmos, et les jeunes filles sportives ou les acrobates y ajoutent une sorte de pagne noué à l'entrejambe qui peut être considéré comme un sous-vêtement.

Il est très probable que le chiton a été réservé à l'usage des femmes de condition aisée tandis que le péplos continuait à être porté par les femmes du peuple et les esclaves.

La chlamyde



La chlamyde est un vêtement agrafé qui, comme les autres pièces du costume grec, conserve la forme rectangulaire du métier à tisser. Son étoffe est assez grossière et ses proportions plus réduites que celle de l'himation - elle s'arrête au genou - l'empêchent de couvrir tout le corps ; elle est donc portée sur la tunique.

L'agrafe est en général disposée sur l'épaule droite, mais, selon les mouvements du corps, peut se déplacer sous le menton ou sur la nuque.

Les pans flottants du vêtement, les « ailes thessaliennes », sont parfois lestés de petits poids de plomb ou d'argile afin d'assurer le tomber du vêtement.

La chlamyde est traditionnellement le manteau militaire et le reste pendant toute l'Antiquité. Elle apparaît au moment où le cheval devient une monture lors des combats. Les guerriers ont alors besoin d'un manteau de dimensions réduites, solidement agrafé. Elle est le manteau des cavaliers, celui des éphèbes, et est adoptée par Hermès, patron des gymnastes et des voyageurs.

Roulée sur le bras, elle tient lieu de bouclier et prévient des coups de lance, d'épée ou les jets de flèches.

Son emploi guerrier en fait assez tôt le vêtement des chefs : avec Alexandre, qui porte la chlamyde pourpre, elle devient le manteau royal par excellence. Adoptée à Athènes par les élégants, promue vêtement distingué, elle est tissée dans des étoffes fines et souples. Elle est alors de couleur blanche, qui conserve pour les grecs, une connotation de raffinement, ou ornée de bandes de couleur, et plus rarement de motifs parsemés sur l'ensemble de l'étoffe. À Sparte, elle est teinte d'écarlate.



La dispute de la lyre entre Apollon et Hermès



Fresque dans le péristyle

Selon la mythologie, le dieu Hermès vole les bœufs de son frère Apollon. Les satyres chassent Hermès et découvrent qu'il a inventé un nouvel instrument de musique, la lyre, avec les cornes d'un des bœufs. Apollon est si content de cette lyre qu'il l'adopte comme son instrument et pardonne son frère.

C'est Théodore Reinach lui-même qui a choisi les sujets des fresques du péristyle et Emmanuel Pontremoli a invité le peintre français Gustave-Louis Jaulmes (1873-1959) pour être le peintre décorateur de la Villa Kérylos.

Pour ses fresques, Jaulmes utilise le répertoire antique classique (vagues, damiers, feuilles de lierre, rameaux d'olivier, etc.) mais aussi des motifs repris de l'art cycladique et minoen, avec des tons ocre, terre de Sienne claire et foncée, et les couleurs brune et noire. Il s'agit de la technique à l'encaustique dans laquelle on peint sur du mortier mêlé de poudre de marbre, à fresco ; la fresque est ensuite lissée et encaustiquée après séchage.

Le péplos



Dans son principe, il ne diffère pas du vêtement masculin et consiste en une grande pièce de laine rectangulaire (jusqu'à trois mètres de large sur deux de long), agrafée sur les deux épaules, qui tombe en formant d'amples plis.

Dans sa forme primitive, il est ouvert sur le côté sans repli ni ceinture. C'est le péplos ouvert. Bien que d'un ajustement assez équilibré, il conserve une certaine asymétrie, caractéristique du vêtement grec.

Puis, on le voit replié dans le sens de la hauteur, du côté extérieur, de manière à doubler le vêtement dans sa partie haute et à en ajuster la longueur. Le péplos descend jusqu'aux pieds, mais ne traîne pas par terre.

Il sert de tunique et de manteau. Associé à la tunique de lin, il devient un véritable manteau de dessus.



Péplos avec long rabat



Péplos ouvert avec repli



Athéna

L'ensemble du vêtement peut également être serré à la taille par une ceinture. On fait alors passer l'étoffe excédentaire par-dessus la ceinture et le colpos ainsi formé, outre la grâce qu'il donne à l'ensemble, permet à chacune de régler le péplos à sa taille.



Le sacrifice du taureau, fresque dans le péristyle

De bonne heure, les femmes ont pris l'habitude de le clore des deux côtés, depuis la hanche jusqu'aux pieds ; le vêtement est alors désigné sous le nom de péplos fermé. Dans ce cas, l'ajustement devient parfaitement symétrique.

Grâce à son ampleur, il peut être rabattu sur la tête et sur une partie du visage en manière de voile.

Le péplos est teint de diverses couleurs ou orné de motifs. Les grecs préfèrent aux franges ou à tout autre ornement ajouté, réputés dans le mauvais goût oriental, la décoration produite par le tissage pour éviter qu'elle n'alourdisse l'ensemble et ne rompe pas l'harmonie du mouvement de l'étoffe.

Le chiton pour enfant



Le **chiton** est aussi porté par les enfants. D'après l'image ci-contre que peut-on déduire sur la manière dont était conçu leur vêtement ?

▷ Cocher la bonne réponse.

* La tunique est en général :

longue courte

* Elle se porte :

sans ceinture avec ceinture

* Elle est plutôt :

Prêt du corps ample

* Avec elle, le corps est :

libre de ses mouvements gêné par certains mouvements

Le vêtement militaire

Avec l'aide des deux images ci-dessous, retrouve les accessoires qui composent la panoplie du guerrier.



Détail de la fresque dans le Péristyle



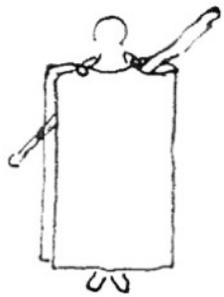
Vase en terre cuite dans la bibliothèque

▷ Entourer les objets qui appartiennent à l'hoplite.



Je fabrique un péplos

▷ À partir des indications suivantes, crée ton propre costume grec.



Le péplos simple



Le péplos avec repli

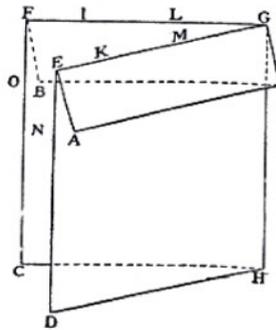
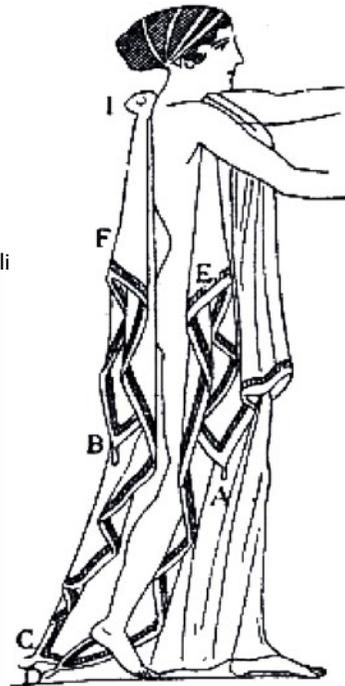


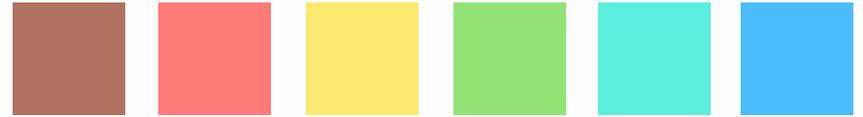
Schéma du péplos avec repli



Le péplos à apotygmata

Les couleurs

▷ Relie chaque dessin avec la bonne couleur.



La garance



La grenouille



Le brou de noix



La gaude

- **La garance** : plante herbacée des régions chaudes et tempérées. On tire de sa racine une teinture rouge vif.
- **Le vert grenouille** : vert très apprécié et obtenu avec du jus de plante.
- **Le brou de noix** : le brou est l'enveloppe externe de la noix. Il est encore utilisé par les menuisiers pour teindre le bois en brun sombre.
- **La gaude** : variété de réséda dont on tire un jaune vif, également utilisée pour la teinture des cheveux.

Les Amazones



© Frédéric Duchesne



© Frédéric Duchesne

Statue de l'Amazone dans l'Andrôn

Le nom grec de ce peuple de guerrières signifie « celles qui n'ont pas de sein » car la légende veut qu'elles se soient brûlé le sein droit afin de ne pas être gênées en tirant à l'arc ou en lançant le javelot.

Malgré la légende, aucune représentation des Amazones ne fait état d'une quelconque mutilation.

Elles apparaissent fréquemment dans la mythologie, et sont mentionnées deux fois dans l'Illiade (chants III et VI). Néanmoins la participation de leur reine, Penthésilée, au siège de Troie aux cotés de Priam et sa mort causé par Achille sont des versions tardives que Homère n'a pas relatées. Le mythe le plus connu est sans doute le neuvième travail d'Héraclès chargé de capturer la ceinture de la reine des Amazones, Hippolyté. Thésée, compagnon d'Héraclès, fut la victime de leur colère : une armée d'Amazones envahit l'Attique et vint mettre le siège devant Athènes. Thésée fut vainqueur, Hippolyté fut faite prisonnière et devient sa première épouse.

Extrait : *LE GRAND LIVRE DE LA MYTHOLOGIE* par Michael Stapleton et Elisabeth Servan-Schreiber, Editions des Deux Coqs d'or, Paris 1978-1980

→ Ressources en ligne sur www.villakerylos.fr

Pour approfondir ses connaissances et se familiariser avec la villa Kérylos, des documents sont en ligne et téléchargeables depuis le site internet : photothèque, livret-jeux, dossiers thématiques, plaquette pédagogique...

Pour aller plus loin

* Dossiers pédagogiques à consulter :

- **Un dossier enseignant très complet sur le costume grec est disponible sur demande**
- **Le costume grec à la villa Kérylos - dossier de l'élève**
- **Atelier costume** pour découvrir l'exomide, le chiton, le péplos, l'himation, les étoffes et tissus, les coiffures, les bijoux et les chaussures
- **Les instruments de la musique grecque**

* Outil pédagogique numérique : tablette sur la musique grecque à consulter sur place

* Liens vers d'autres musées :

- MACM - Musée d'Art Classique de Mougins - www.mouginsmusee.com
Statuette romaine en bronze de la déesse Isis-Fortuna, I^{er} siècle ap. J.-C.
D'autres représentations de costumes grecs et romains sont exposées et permettent de découvrir des céramiques, des sculptures en marbre, des statuettes en bronze et des peintures.
- Le Trophée d'Auguste, La Turbie - www.trophee-auguste.fr
- Musée d'Archéologie de Nice / Cimiez - www.nice.fr
- Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice - www.musee-beaux-arts-nice.org
Oeuvre de Carle Vanloo, *Thésée vainqueur du taureau de Marathon*, vers 1745

* Pour plus de ressources : consulter les actes de colloques organisés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à la villa Kérylos - www.aibl.fr



© Frédéric Duchesne

Vue du péristyle

Villa Kérylos - Impasse Gustave Eiffel 06310 Beaulieu-sur-mer - Tél. 04 93 01 40 42 - www.villakerylos.fr

Ce dossier s'appuie sur un travail réalisé par le service éducatif de l'Institut de France

